



ENTRÉE DE JÉSUS A JÉRUSALEM

PAR BERNHARD PLOCKHÖRST

SIL fut jamais une période brillante pour la France et féconde en hommes distingués, dont beaucoup d'illustres, c'est celle de 1830. Poètes, écrivains, musiciens, artistes, philosophes, orateurs, hommes d'Etat, etc., sont légion et forment comme une couronne de gloire au pays, sorti et se reposant des bouleversements des guerres de l'Empire et des horreurs de l'invasion. Une splendide efflorescence se produit et se développe dans toutes les branches de l'intelligence, de la science et du goût. Revenu de la torpeur qui suit les fortes secousses, l'esprit de la nation prend un essor, acquiert une vitalité extraordinaires. A l'ombre de l'olivier de la paix, la France, active et laborieuse, apparaît au milieu des nations comme une jeune beauté saine et forte, au front illuminé des clartés du génie. Et durant un quart de siècle, elle tient, tout entourée de riches rivaies, le sceptre de la littérature et de l'art.

Mais la France, à cette époque, ne brillait pas seulement par son esprit, son intelligence ; elle était grande encore par sa foi religieuse, plus profonde, plus générale qu'aujourd'hui dans le cœur du peuple. La foi vivifiait la lyre des poètes, inspirait l'artiste dans ses créa-